

action propre s'exerce ville après ville par des mesures d'accompagnement destinées à mettre en valeur auprès des publics et des medias, la contribution artistique originale et la portée de ces événements pour notre dialogue bilatéral. Je citerai cette année, pour la danse, la Compagnie Maguy Marin, le Ballet Théâtre français de Nancy, puis le théâtre National de Lille, enfin l'Orchestre National de Lyon - manifestations dont la qualité nous encourage également à focaliser l'attention sur nos partenaires comme, à Ottawa, les différents départements de production du CNA ou de la Commission de la Capitale Nationale.

Notre intérêt pour une action artistique conjointe au Canada aura surtout reçu, en 1986, une heureuse consécration dans le cadre de l'exposition de Vancouver. Intégration à une exposition à thème "transports et communication" d'éléments artistiques de grande valeur dans les domaines des arts plastiques et des événements spéciaux qui a montré qu'au-delà du pavillon national, lui-même centré sur le thème, la France entendait manifester une présence et contribuer par ses meilleurs oeuvres et ses meilleurs interprètes à cette fête populaire de qualité sur la côte Pacifique de votre pays.

Vous me permettrez de conclure cette intervention en vous disant que la place du Canada dans notre action culturelle extérieure se mesure enfin par l'intérêt que nous verrions, et je tiens à le souligner aujourd'hui, à développer nos relations dans des domaines essentiels qui n'ont pas encore reçu l'attention qu'ils méritent. Je veux parler essentiellement du domaine de la communication, qu'elle soit écrite ou audiovisuelle. Car s'il est bien un domaine d'action privilégié entre nos deux pays, ce doit être celui-là.